

## AVIS DU CONSEIL DU PATRIMOINE CULTUREL DU QUÉBEC

---

### ATTRIBUTION D'UN STATUT JURIDIQUE

**Demande d'avis sur la désignation de Joseph Montferrand dit Favre (1802-1864) comme personnage historique.**

Conformément à l'article 13 de la Loi sur le patrimoine culturel, la ministre de la Culture et des Communications demande au Conseil du patrimoine culturel du Québec (CPCQ) un avis sur la désignation de Joseph Montferrand dit Favre (1802-1864) comme personnage historique.

**Sur proposition dûment appuyée, le CPCQ :**

**20-11 : RECOMMANDE LA DÉSIGNATION DE JOSEPH MONTFERRAND DIT FAVRE (1802-1864) COMME PERSONNAGE HISTORIQUE EN VERTU DE LA LOI SUR LE PATRIMOINE CULTUREL.**

Le Conseil a analysé la présente demande d'avis et à la lumière du cadre d'analyse dont il s'est doté pour les désignations de personnages historiques. Les critères de ce cadre d'analyse sont :

- plus de 25 ans se sont écoulés depuis le décès de la personne;
- la désignation est susceptible de faire l'objet d'un consensus;
- la désignation respecte les valeurs communes de la société québécoise;
- la désignation présente un intérêt national;
- le personnage désigné a apporté une contribution notable et durable à l'histoire du Québec.

Joseph Montferrand s'est rendu célèbre par son métier et ses qualités athlétiques. Défiant les difficultés liées au travail dans les chantiers forestiers et à la conduite des radeaux et ne reculant devant aucun adversaire (le plus souvent anglophone) qui osait le défier, cet homme fort a suscité l'admiration de ses compatriotes canadiens-français.

Il a été successivement bûcheron, draveur, contremaître de chantier et guide de cages (cageux). Il est le plus célèbre de ces hommes hardis qui risquaient leur vie sur les cours d'eau. Les panégyristes de Jos Montferrand lui ont prêté de nombreuses qualités et vertus : grandeur d'âme, bon chrétien, protecteur de la veuve et de l'orphelin, bienfaiteur des pauvres, promoteur de la colonisation, défenseur de la patrie. Il semble avoir été un travailleur courageux, sensible aux injustices et solidaire de ses compagnons de travail.

Jos Montferrand a vécu dans le faubourg Saint-Laurent, théâtre de ses premiers exploits, mais son nom est associé surtout à l'histoire de l'Outaouais. Sa légende s'est cependant étendue à l'ensemble du Québec, à l'Ontario français et elle a même gagné les foyers d'immigration des Canadiens français en Nouvelle-Angleterre et les chantiers forestiers du Midwest américain.

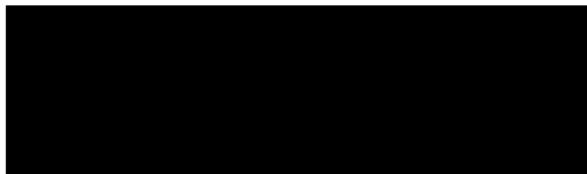
Plus qu'un simple bûcheron, Jos Montferrand a été aussi un draveur et un « cageux », deux métiers traditionnels qui ont été très longtemps des activités typiques du territoire québécois.

La notoriété de Jos Montferrand est liée à la pérennité de son mythe qui lui a valu plusieurs reconnaissances : Poste Canada a émis un timbre en son honneur en le présentant comme le plus célèbre bûcheron du Canada. Le palais de Justice de la Ville de Hull (Gatineau) porte son nom et il a également été une source d'inspiration pour de nombreux artistes dont Gilles Vigneault.

Pour toutes ces raisons, le Conseil estime que Joseph Montferrand mérite d'être désigné personnage historique en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel.

La vice-présidente,

Le 20 mai 2020



Ann Mundy

Direction générale du patrimoine

Québec, le 8 avril 2020

Madame Line Ouellet  
Présidente  
Conseil du patrimoine culturel du Québec  
Édifice Guy-Frégault  
225, Grande Allée Est  
Rez-de-chaussée, bloc A  
Québec (Québec) G1R 5G5

Madame la Présidente,

Je sollicite au nom de la ministre de la Culture et des Communications, M<sup>me</sup> Nathalie Roy, l'avis du Conseil du patrimoine culturel du Québec sur le projet de désignation du voyage du Columbo comme événement historique et sur celui de Jos Montferrand comme personnage historique.

Si vous désirez obtenir des informations supplémentaires, vous pouvez communiquer avec M. Jean-François Drapeau, registraire du patrimoine culturel, à la Direction générale du patrimoine.

Veuillez agréer, Madame la Présidente, mes salutations distinguées.

La directrice générale,



Linda Tremblay

p. j.

## DEMANDE D'AVIS AU CONSEIL DU PATRIMOINE CULTUREL

Conformément à l'article 13 de la Loi sur le patrimoine culturel, la Direction générale du patrimoine demande au nom de la ministre de la Culture et des Communications l'avis du Conseil du patrimoine culturel sur la désignation du personnage historique suivant :

### JOSEPH MONTFERRAND DIT FAVRE (1802-1864)

#### Résumé du projet :

**Problématique :** Désignation d'un personnage historique

#### Contexte :

En 2018, [REDACTED], a proposé la désignation du voyage du Columbo, des draveurs et des cageux comme événement et personnages historiques en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel.

Le ministère de la Culture et des Communications a déterminé que les draveurs et les cageux ne correspondaient pas à ses orientations pour la désignation de personnages historiques.

Le Ministère a recherché un personnage significatif de l'histoire du Québec ayant pratiqué les métiers de draveur et de cageux, et dont la désignation pourrait être recommandée en même que celle du voyage du Columbo. Le Ministère a constaté que Jos Montferrand était le draveur et le cageux qui s'était le plus distingué dans l'histoire du Québec.

#### Données historiques :

Joseph Montferrand dit Favre, fils de François-Joseph Favre dit Montferrand et de Marie-Louise Couvret, est né le 25 octobre 1802 à Montréal.

Fils d'un voyageur et petit-fils d'un soldat des troupes du chevalier de Lévis qui a ouvert une salle d'escrime à Montréal après la Conquête, Joseph Montferrand vient d'une lignée renommée dans les faubourgs pour sa force musculaire. Surnommé le « coq du faubourg Saint-Laurent », lui-même mesure près de six pieds quatre pouces, une taille exceptionnelle pour l'époque. Charretier de métier, il devient célèbre dans les années 1818 à 1820 lorsqu'il met hors de combat un boxeur anglais à Montréal sur le Champ-de-Mars et qu'il bat un instructeur de boxe alors qu'il est de passage à Kingston.

En 1823, âgé de 21 ans, il s'engage au service de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Il passe quatre années à son service, puis il travaille pour [REDACTED], qui exploite des pinèdes dans la rivière du Nord, avant de se mettre au service du marchand de bois Baxter Bowman, qui possède des chantiers forestiers sur le haut de la rivière des Outaouais.

Commence alors la vie de chantier de Jos Montferrand, qui durera une trentaine d'années. Chaque automne, il quitte Montréal pour conduire ses hommes dans la vallée de l'Outaouais, où l'on s'adonne à la coupe du bois durant l'hiver et à la drave au printemps. Parvenus au bas de la rivière Outaouais, les billots sont assemblés en radeaux appelés « cages », que l'on conduit au gré du courant jusqu'à Québec. Cette vie nomade amène Jos Montferrand dans les chantiers, les ports et les tavernes, où se construit sa légende dans un contexte de rivalités ethniques et religieuses, notamment entre Canadiens et Irlandais et entre colons francophones et marchands anglais. Ainsi, son plus grand fait d'armes se serait déroulé en 1829 sur un pont (aujourd'hui le pont des Chaudières) menant de Hull à Bytown (Ottawa), où il aurait vaincu à lui seul une bande de *Shiners* composée de 150 individus.

À l'emploi de la Compagnie de la Baie d'Hudson avant d'être successivement bûcheron, draveur, contremaître de chantier et guide de cages, Jos Montferrand est représentatif du virage de l'économie bas-canadienne au 19<sup>e</sup> siècle, alors que le bois prend la place de la fourrure comme principal produit d'exportation. Depuis les années 1820, l'Outaouais était devenu la plaque tournante du commerce du bois en Amérique du Nord, à la faveur d'une forte demande pour le bois d'œuvre sur le marché britannique, du développement d'un marché américain pour le bois de charpente et d'un marché local pour le bois de sciage et le bois de chauffage.

À partir de 1840, Jos Montferrand ne se rend plus dans le Haut Outaouais et se limite à diriger au printemps et à l'été les cageux qui descendent les radeaux de bois jusqu'à Québec. Ayant l'avantage de savoir lire et écrire, il a pu gravir les échelons et recevoir un bon salaire comme contremaître et semble avoir vécu confortablement. Vers 1857, âgé de 55 ans et déjà usé par les années, il se retire dans sa propriété de la rue Sanguinet, à Montréal.

Joseph Montferrand décède à Montréal le 4 octobre 1864 et est inhumé au [REDACTÉ] [REDACTÉ] Veuf de Marie-Anne Trépanier, il avait épousé en secondes noces le 28 mars 1864 Esther Bertrand, avec qui il eut un fils posthume, Joseph-Louis.

Jos Montferrand a connu deux existences, soit sa vie réelle et sa vie légendaire. C'est ainsi qu'on lui attribue des combats victorieux contre de nombreux adversaires anglais, irlandais et écossais, le lever de sa charrue à bout de bras d'une seule main et la capacité d'estampiller le plafond des tavernes avec son talon grâce à une culbute. Ces exploits – réels, inventés ou faussement attribués – sont grossis au fil de leur transmission, tant dans les maisons que dans les camps de bûcherons et les tavernes. Les traits du légendaire Jos Montferrand correspondent moins à l'individu réel qu'aux valeurs et aux aspirations de ceux qui l'adulent. À une époque où les concours de force ont servi de véhicule à l'identité et à la fierté régionale et nationale, la fascination pour les hommes forts découlerait ainsi du sentiment de menace ressenti par la société canadienne-française du 19<sup>e</sup> siècle et constituerait un mécanisme de défense contre son infériorisation.

Cette aura mythique est ce qui distingue Jos Montferrand de la masse des travailleurs forestiers anonymes de son époque. Le caractère significatif du personnage ne réside pas tant dans son parcours personnel que dans la postérité de son mythe. Ayant débuté de son vivant, la vie légendaire de Jos Montferrand s'est construite par la tradition orale, puis par la littérature. Diffusée dans la vallée du Saint-Laurent et les forêts d'est en ouest du Canada actuel, la légende de Montferrand suit les migrations des Canadiens français en Nouvelle-Angleterre vers les années 1870, atteignant les chantiers de bois du Midwest américain au tournant du siècle. Vers 1866, Wilfrid Laurier est le premier à fixer sur la page le héros populaire qu'est Jos Montferrand, suivi d'André-Napoléon Montpetit et de Benjamin Sulte. Le Jos Montferrand de Montpetit et de Sulte est le prolongement de l'idéologie clérico-nationaliste et ruraliste des élites canadiennes-françaises de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Au 20<sup>e</sup> siècle, la légende poursuit sa transmission et s'actualise par le théâtre et la chanson, par exemple avec le *Jos Montfarleau* de La Bolduc et le *Jos Montferrand* de Gilles Vigneault. La vitalité de la mémoire de Jos Montferrand est exceptionnelle et a donné lieu à de multiples commémorations, et ce, des deux côtés de la rivière des Outaouais. Par ailleurs, bien qu'originaire de Montréal, le personnage de Jos Montferrand est fortement associé à l'Outaouais en matière d'interprétation du patrimoine, mais d'autres régions comme les Laurentides lui reconnaissent un intérêt patrimonial et contribuent à sa mise en valeur.

### **Bibliographie sélective :**

- ▯ Goyer, Gérard et Jean Hamelin. « Montferrand, dit Favre, Joseph », dans *Dictionnaire biographique du Canada* [en ligne] [http://biographi.ca/fr/bio/montferrand\\_joseph\\_9F.html](http://biographi.ca/fr/bio/montferrand_joseph_9F.html)

- Maheu-Bourassa, Alexie. *Les hommes forts, un idéal masculin des festivals forestiers au Québec, 1967-1990*. Mémoire de maîtrise, Université Laval, 2016. 127 p.
- Prévost, Michel. « Jos Montferrand, figure légendaire de l'Outaouais », dans *Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française* [en ligne] <http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-670/Jos%20Montferrand,%20figure%20I%C3%A9gendaire%20de%20l%E2%80%99Outaouais#.Xnot-m5CdE4>
- Prévost, Michel. « Joseph (Jos) Montferrand, roi des forêts de l'Outaouais ou pilier des tavernes ». *Cap-aux-Diamants*, no 69 (printemps 2002), p. 13-17.
- Prévost, Michel. « Jos Montferrand, de la légende à la réalité ». *Histoire Québec*, vol. 11, no 1 (juin 2005), p. 37-40.
- Sauvé, Mathieu-Robert. *Jos Montferrand. Le géant des rivières*. Montréal, XYZ, 2007. 188 p.

**Identification du responsable :**

**Fiche préparée par :** Direction générale du patrimoine  
**Date :** 1<sup>er</sup> avril 2020